



La KARAVANE dans la région grenobloise

Compte-rendu de la réunion du 28 mai 2009

Et si on tournait un film !

La première étape de la Karavane est prévue pour **le samedi 19 septembre 2009 dans le Dunkerquois**. Elle appareillera sur la péniche Daviza autour de « l'eau dans tous ses états : l'eau à boire, à voir, à pleuvoir, à se mouvoir, à s'émouvoir. » Venez nombreux avec vos instruments de musique, vos chansons, votre bonne humeur, vos cris de l'eau... pour le lancement de la Karavane Capacitation Citoyenne !

La deuxième étape est prévue pour les **20 et 21 novembre 2009 dans l'agglomération grenobloise**. Elle poursuivra ses étapes, en 2010, à Bruxelles, Charleroi, Liège, Lille-Roubaix-Tournai et en Ile-de-France.

La Karavane n'est pas seulement une rencontre classique pendant laquelle on échange. C'est un moment qui doit permettre de rendre visibles les propositions que nous aurons bâties en amont et d'aider à ce qu'elles soient prises en compte par d'autres, par les médias, par les élus. C'est aussi un moyen de donner envie aux personnes non impliquées de nous imiter.

Le studio de cinéma

Pour créer l'événement dans l'agglomération grenobloise, nous proposons de construire un espace de débat très différent, étonnant et insolite : un studio de cinéma ! L'idée est de donner les moyens à chaque structure de révéler une situation problématique et d'affirmer les conditions, selon elle, nécessaires pour que cette situation change. Ainsi, chaque structure met en scène et interprète une séquence du film.

L'ensemble des partenaires, acteurs engagés, habitants est invité à assister au tournage des diagnostics populaires et à réagir aux saynètes.

Le tournage devient le temps de déclaration, l'entre deux tournages devient le temps du débat avec les spectateurs.

Les saynètes

Les scénarii doivent être écrits en amont. Ils reprendront nos revendications issues des diagnostics populaires construits par chacune des structures, locales et des autres territoires du réseau. Par exemple, les Dunkerquois pourront construire un scénario sur la question de l'eau.

On peut imaginer des diagnostics populaires sur des sujets très différents mais qui partent d'une réalité difficile, et que la mise en visibilité et en débat pourrait faire changer. La mise en scène des diagnostics populaires est laissée à l'imagination de la structure. Elle peut prendre la forme d'un conte, d'un sketch, d'un film, d'une pièce de théâtre... La structure décide aussi du décor et du temps consacré à sa saynète.

On pourrait caricaturer des situations. Il faudrait pouvoir se moquer de ces situations, en rire jaune ! Par exemple, on peut mettre en scène un espace de débat dans lequel une mamie n'arrête pas de faire référence à l'ancien temps « dans ma jeunesse, ça ne se passait pas comme ça » et un jeune à casquette que l'on n'écoute pas.

Une autre scène pourrait être une discussion autour d'un tag : « vous vous rendez compte ce que ces jeunes ont encore fait. C'est bien toujours les mêmes. » Et sur le tag est inscrit : Joël aime Marion avec un énorme cœur.

Un conteur pourrait raconter l'histoire des femmes de Bastille obligées de traverser l'agglomération à pied pour aller faire le ménage à Meylan.

On organise le tournage des saynètes dans un ordre qui constituera autant le fil conducteur du film que le programme de la Karavane.

Un temps pour déclarer

Il ne s'agit pas de théâtre forum mais d'un temps de déclaration où le groupe présente ses propres conclusions, donc ses propres propositions pour changer la situation. Il ne s'agit pas de faire la publicité de la participation mais d'expliquer les conditions de réussite et d'échec d'un dispositif. Par exemple, on s'est planté parce que les élus n'étaient pas présents.

« Attention, silence, ça tourne ! ». Le public n'intervient qu'après ce temps d'expression directe du groupe et donc d'écoute pour les autres.

Les premières idées des groupes

Alpes Solidaires veut rendre visible la question de l'appropriation de la participation à travers son site internet. Comment communiquent les acteurs de la participation ? Comment prend-t-on en charge la parole des collectifs ?

Avec **l'association Point d'Eau**, on pourrait recueillir la parole des usagers autour de leur vie quotidienne et la création d'un lieu de débat pour aborder leurs problématiques. Il semble difficile d'associer ce public sur le long terme, même si on espère leur participation le jour J. On peut imaginer que ces témoignages soient slamés par une personne en costume cravate.

Les Habiles pourrait construire sa saynète autour de blocages rencontrés pour développer l'habitat groupé. Par exemple, le mode d'attribution des logements sociaux ne permet pas d'associer les futurs habitants à la

conception de leur cadre de vie. L'habitat groupé est-il seulement un projet de « bobo » ? Comment développer des projets d'habitat groupé en associant un public fragile ?

Solexine va travailler avec l'atelier d'écriture et l'atelier décor pour créer sa saynète autour de la question des lieux de débat pour les précaires et de l'éducation. Les membres de l'association pourraient donner un coup de main aux autres groupes.

La Ville d'Eybens se propose de réaliser un film pour raconter l'histoire de la participation à Eybens et interroger les conditions de mise en débat auprès des habitants, des élus et des techniciens de la ville. Le film paraît le meilleur support pour capter sur le vif les moments du mois de juin. Il n'écarte pas la possibilité de faire du direct.

Des sujets

L'auto-construction

Actuellement, il y a des projets d'habitat en terre crue pour les habitants de la rue et les Roms, après des premières constructions de structure en bois transportable. Les bâtiments en terre impliquent une participation de ses habitants. Ils sont aussi biodégradables en cas de déménagement. Il existe une cinquantaine d'endroits au cœur de Grenoble appropriés pour construire de nouveaux projets. Comment développer ces expérimentations ?

Le bénévolat

Les associations rencontrent des difficultés à renouveler leur conseil d'administration. Le nouveau président de LAHGGLO a été coopté. En plus, certaines vieilles associations sont en train de mettre la clé sous la porte faute de moyens. Comment continuer ? Quelle est la limite du bénévolat ? Faut-il organiser un grenelle des associations ? Le tissu associatif est-il un couvercle sur les revendications ?

Le bénévolat n'est pas toujours bien perçu. Les critiques portent sur l'aide des immigrés et des sans-papiers « pourquoi aider les immigrés, c'est cela qui les fait venir ! ».

L'intergénérationnel

Il y a une tendance à opposer les jeunes et les personnes âgées. On reproche aux vieux de n'être pas solidaires des jeunes lorsqu'ils réclament le maintien de la carte émeraude (carte de réduction pour les seniors). Or ils n'y sont pour rien.

Il y a de moins en moins d'espaces de rencontre entre ces deux générations. Même le bénévolat n'est plus forcément un lieu de rapprochement. À Point d'eau, les bénévoles sont de plus en plus jeunes.

Il s'agit de sortir de la clandestinité !

Les dates de la Karavane coïncident avec les XIIèmes rencontres de la démocratie locale organisées par l'association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale (adels). La volonté est de lier ces moments de façon à diversifier les publics et de profiter pour chaque événement de l'apport de fréquentation de l'autre.

La diversité des publics est un enjeu de la Karavane. Il est important de toucher des gens très différents, et pas seulement un public avisé comme celui de l'adels. On pourrait imaginer des temps festifs pour amener un autre public : une scène slam serait adaptée à un autre public.

On invitera aussi les acteurs concernés à participer au temps de tournage. Martin Hirsch sera sans doute présent pour débattre des questions liées à la précarité. Les médias devront aussi être sensibilisés.

Des lieux d'accueil ?

La Ville de Fontaine et la Bifurk se proposent de nous accueillir. On pourrait s'installer le vendredi 20 novembre à la Bifurk et le samedi 21 novembre à Fontaine. L'avantage de la Bifurk est qu'elle se situe en face de la MC2 et à proximité de l'IUFM, lieux d'accueil de l'adels. En même temps, elle peut être perçue comme lieu de contestation, voire de radicalité.

Les suites...

Lors de la prochaine réunion, chaque participant amène sa contribution sous forme écrite ou imagée et définit la manière dont elle peut être mise en scène (les décors, les besoins en interprètes...). D'ici là, on est tous des relais de la Karavane auprès des acteurs potentiellement intéressés pour construire cette aventure avec nous. On a déjà pensé à Quartiers Libres, Festiv'arts, les jardins de l'utopie. N'hésitez pas à compléter la liste.

Prochains rendez-vous

Mardi **23 juin 2009** à **Bruxelles**, rencontre Capacitation Citoyenne autour de la question des **différences**

Début septembre, réunion de préparation de l'étape de l'agglomération grenobloise (lieu et date à fixer)

Les **19 et 20 septembre 2009** Etape de la **Karavane dans le Dunkerquois**

Les **20 et 21 novembre 2009** Etape de la **Karavane de l'agglomération grenobloise**, XIIèmes rencontres et 50 ans de l'Adels

Présents

Michel Garcin, michel.garcin@alpespresse.fr, Alpes Presse

Odile Jacquin, Alpes Solidaires, contact@alpesolidaires.org

Marie Lavagne, marie@arpenteurs.fr, Pierre Mahey, pierre@arpenteurs.fr, « arpenteurs »

Olivier Truche, La Bifurk, olivier.truche@gmail.com

Claire Martin, Janig Mouro, José Varela, LAHGGLO, lahgglo@laposte.net

Bénédicte Le Roy, Les Habiles, habiles@free.fr

Dominique Scheiblin, d.scheiblin@gmail.com, Marianne Messaoudène, m.messaoudene@ville-eybens.fr, Mairie Eybens

Agathe Alibert, Mairie de Fontaine, agathe.alibert@fontaine38.fr

Pascal Dagneaux, Point d'eau, pointdeau@wanadoo.fr

Léa Pellerey, solexine2-lea@orange.fr, Solexine

Vous trouverez sur le blog (blog.capacitation-citoyenne.org) toutes les informations relatives à l'avancée du projet (vidéos, comptes-rendus...). Cet espace est dédié à informer, mais aussi à communiquer ces idées, à faire avancer le projet entre les réunions par vos réactions et contributions. N'hésitez pas à réagir et à écrire des articles.

Pour toutes informations complémentaires, vous pouvez contacter « arpenteurs » Marie Lavagne, marie@arpenteurs.fr, +33/4 76 53 19 29